



ORAL HEC Paris 2016

CULTURE ET SCIENCES HUMAINES (toutes options)

La nature de l'épreuve est bien comprise par la majorité des candidats, qui sont bien préparés et sont capables d'analyser le sujet, y compris dans la dimension polysémique de ses termes, de le déployer selon un plan en trois parties signalant une progression de la pensée, et d'étayer la réflexion sur des exemples précis prélevés dans les différents champs de la culture : littérature, philosophie, sciences humaines, mais aussi histoire ou histoire de l'art. La plupart des candidats sont capables de tenir le temps imparti. Ils comprennent que l'entretien est un moment important, qui permet la vérification ou la correction des références, mais aussi d'aborder des points qui n'auraient pas été traités dans l'exposé. La plupart comprennent qu'il s'agit de donner au sujet une profondeur historique et culturelle et d'éviter le bavardage et les lieux communs journalistiques.

Dans l'analyse du sujet, le jury recommande toutefois de mieux prendre en compte la forme même de l'énoncé proposé : maxime, paradoxe, formule ironique, réfutation implicite, etc. Les notions gagneraient à être correctement définies (nécessité, justice, âme, tolérance...). Les plus mauvaises notes sanctionnent les candidats qui ne comprennent pas le sens du sujet (l'ineffable, l'à propos...).

Le jury remarque des lacunes importantes en histoire et philosophie des sciences, ainsi que le caractère très approximatif de la connaissance des religions.

Le jury est également attentif à la qualité de l'énonciation des candidats. Il relève systématiquement les incorrections de langage (fausses liaisons, confusion de l'interrogation directe et indirecte, impropriété du vocabulaire). Les tics de langage, d'usage courant mais incorrect, doivent être évités : le « ressenti », « au final »...

Une nouvelle fois, le jury met en garde les candidats contre la tentation de replacer à toute force les connaissances acquises lors de la préparation du programme de l'écrit, qui mène souvent à de grands développements hors sujet et, par ailleurs, ne permet pas d'évaluer la culture du candidat au-delà des connaissances réduites à ce contexte. De manière générale, il faut éviter d'utiliser des références hors de propos : la caverne n'est pas une illustration universellement pertinente sur tout sujet, ni *l'Etranger* de Camus...

Si les références culturelles font partie des attendus de l'épreuve, il faut éviter un catalogue d'exemples allusifs, sans liens entre eux, disparates et souvent non pertinents.

Dans l'entretien, les candidats doivent s'attendre à ce que le jury les invite à préciser leurs références (donner des dates, des auteurs, des titres), à expliciter un contexte et à attester que leur culture est une culture authentique qu'ils se sont réellement appropriée. Il s'agit d'un moment à ne pas négliger. On s'étonne parfois du manque de conviction de certains candidats.

Quelques sujets :

- « Ah ! frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie »
- « Le moi est haïssable »
- De quoi avons-nous besoin ?
- Les dangers de la lecture
- « Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien »
- « Le beau n'est que la promesse du bonheur »
- Façons de parler
- Il était une fois...
- L'histoire, « roman vrai »
- L'hommage
- La nostalgie
- La contrainte libère
- La démesure
- Peut-on comprendre une œuvre d'art ?
- Peut-on s'opposer à la raison ?